

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre nous soit dit 4

*Votre opinion
sur Femmes Suisses*

Suisse actuelles 5

*Exécutifs communaux :
gare aux intruses !*

*La ménagère,
discriminée sublime*

Dossier 10

La séduction du pouvoir

Portrait 16

*Agnès Contat :
le corps, c'est quelqu'un*

Cantons actuelles 18

Cultur...elles 22

*Nous lisons, vous lisez,
elles lisent*

Deux femmes et un théâtre

Cinéma : actrices en pantalons

Subjectives 27

Exposition 28

Carnets de bal



Photo de couverture : Helena Mach

Le dossier impossible



On a cogité, on a bouquiné, on a discuté, on s'est chamaillées; on a bu force vin vaudois et café noir; on a mis à contribution les copines, qui ne savaient pas par où prendre le problème, et les quelques mâles disponibles qui, eux, ne voyaient pas toujours où était le problème. A la fin on s'est dit: c'est un dossier impossible. Et on l'a fait quand même!

A noter que nous avons déjà le titre. «La séduction du pouvoir», ça disait bien ce que nous avions envie de dire: qu'avoir du pouvoir est un atout, non seulement pour dominer les autres (c'est une évidence), mais aussi pour leur plaire. Ce qui était difficile, pour nos neurones de féministes, c'était

d'analyser pourquoi, dans une société où les détenteurs de pouvoir sont presque exclusivement des hommes, les femmes qui leur font face trouvent du charme au lieu de n'avoir qu'une idée en tête: les déboulonner de leur piédestal pour prendre leur place.

Dur, dur, pour un journal qui depuis 78 ans réclame à cor et à cri l'égalité des sexes, de se pencher sur cet irritant phénomène qu'est la fascination de l'inégalité dans les relations hommes/femmes. Il y a sûrement de l'inconscient dans l'air... Martine Chaponnière, cependant, explique pourquoi elle a préféré ne pas avoir recours à la théorie psychanalytique, pourtant riche en hypothèses dans ce domaine. Si l'attirance sexuelle, vécu «privé» par excellence, est la forme privilégiée (quoique pas la seule) de la «séduction du pouvoir», il nous importait, à nous, de replacer cette séduction dans son contexte politique, par exemple d'essayer de voir en quoi elle favorise la perpétuation et la reproduction de l'infériorité sociale des femmes: ce que l'appareil conceptuel de la psychanalyse ne permet pas de faire.

Cela étant dit, de nous être colletées avec un tel sujet nous a beaucoup fait réfléchir sur la teneur même du discours féministe. Si le privé est politique, comme on l'a dit jusqu'à la nausée, le politique est aussi privé. Et puisque au-cun-e psychanalyste ne s'exprime dans le cadre du dossier, je me permettrai quand même d'en citer une, qu'on ne saurait accuser d'évacuer la prise en compte des déterminismes sociaux dans ce qu'elle dit sur la psychologie des femmes.

Dans *La Femme pacifique**, étude sur l'agressivité selon le sexe, Margarete Mitscherlich défend sans ambiguïté l'idée que les jugements de valeur et les structures de pouvoir de la société jouent un rôle déterminant dans les comportements psychiques. Le point de vue largement adopté par les féministes, selon lequel les besoins, les fantasmes et les comportements masochistes des femmes sont un produit des structures patriarcales lui paraît en bonne partie justifié. Elle plaide cependant pour que ce point de vue ne se résume pas à un déni pur et simple des processus psychiques inconscients, «déni qui enferme le mouvement des femmes dans un débat purement rationnel et donc superficiel sur la psychologie de la femme».

Mais le lien entre l'inconscient et la réalité dans laquelle il s'insère reste difficile à établir, et aurait mérité un développement allant bien au-delà des cinq ou six pages d'un dossier.

Bref: mieux vaut pêcher par omission en le disant que par simplification abusive en ne le disant pas!

Silvia Ricci Lempen

* Ed. des Femmes, 1988.